

Introduction à la philosophie d'Emmanuel Levinas

Comme l'histoire de la philosophie le montre de manière très explicite, Emmanuel Levinas, né en 1905, est conçu aujourd'hui comme l'un des philosophes les plus marquants du XXe siècle. S'il a publié de nombreux textes en se référant, par exemple, à la pensée de Martin Heidegger, à celle de Maurice Blanchot, à celle de Jean-Paul Sartre, ce qui est conçu dans la recherche lévinassienne comme le plus important est le livre *Totalité et Infini*, publié en 1961, et celui *Autrement qu'être ou au-delà de l'essence*, paru en 1974.

Levinas a élaboré sa philosophie en réfléchissant sur l'être humain. C'est en ce sens que ce qui est au cœur de la philosophie de Levinas est toujours l'être humain, autrement dit le sujet. Afin de réfléchir sur le sujet, Levinas mobilise les notions d'éthique, d'altérité d'autrui, de désir, etc., d'où le fait qu'il soit actuellement connu pour ces notions dans l'histoire de la philosophie. Mais comment Levinas a-t-il réfléchi sur l'être humain ? Dans le cadre de cette question, j'aimerais repérer certains points, qui semblent correspondre plus ou moins à l'introduction à la pensée de Levinas.

¹ tokisuke0219@gmail.com

Proust entre l'imitation et la déviation

- **Une série des conversations sur l'histoire de la stratégie militaire dans *À la recherche du temps perdu* –**

Tomo MIYAKAWA

(Doctorante à la Sorbonne Université)

Après la parution du premier tome *Du côté du chez Swann* en 1913, la publication d'*À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust (1871-1922) a été forcée d'interrompre en raison de la déflagration de la Grande Guerre. Pendant ce temps, Proust, réformé et installé à Paris, n'a pas cessé de retoucher et nourrir sa propre œuvre, tandis qu'elle ne s'était initialement constitué que de trois volumes. C'est durant cette guerre que la Recherche se laisse également gagner par la question militaire.

Dans *À la recherche du temps perdu*, trois passages majeurs dans le troisième tome et le dernier tome traitent la stratégie militaire, ce qui correspond à notre corpus. La première principale conversation à une garnison de Doncières est déclenchée par une question du héros-narrateur qui se demande si l'on peut considérer la stratégie militaire comme un vrai art (même si ce rapprochement pourrait mettre plusieurs lecteurs dans une grande perplexité, nous allons également aborder ce problème). Notre objectif central dans cet exposé sera d'examiner en quoi consiste, pour le héros-narrateur, ces conditions artistiques révélées à travers la conversation sur la stratégie militaire.

Dans un premier mouvement, nous allons donc aborder les idées principales de Saint-Loup, qui insiste sur la notion de « décalque stratégique » ; ce qui nous permettra aussi d'analyser la félicité du « je » causée par ces idées de décalque. Ensuite, nous allons examiner la nécessité de la déviation du décalque dans la stratégie militaire, pour laquelle le « je » montre son attachement. Enfin, dans un troisième mouvement, nous allons réfléchir sur les rapports entre la condition de l'art du « je » révélée dans les conversations et les autres sujets de l'œuvre, voire la structure même du roman. À la fin de l'exposé, nous nous permettrons également de présenter très brièvement une hypothèse pour les recherches prochaines.

Le 25 février 2023 17^e édition de la Journée d'études de la Maison du Japon

L'Université Paris Nanterre / L'Université Keio, doctorat

Akira TSUGAMI (tsugamiakira@gmail.com)

Pénitente ? En extase ? :

Une question iconologique des *Madeleines* de Georges de La Tour

Résumé

Georges de La Tour (1593-1652), un peintre lorrain du XVII^e siècle développa depuis vers 1630 ses tableaux religieux dans un style de la scène nocturne et le sujet de Madeleine ont été abordés plusieurs fois dont nous connaissons 8 variations. Nombreuses études ont effectué les tentatives iconographiques et iconologiques pour clarifier la fonction des variations, dans la façon parfois religieuse, parfois historique, cependant le contexte divers reste encore à expliquer. Ce que cet exposé vise à démontrer est la raison pour laquelle le peintre a réalisé multiples versions, la relation sémantique de chaque tableau et la situation historique et régionale dans laquelle l'image de la sainte était tellement demandée.

Dans la première moitié du XVII^e siècle, notamment la pénitence dans sept sacrements a été encouragée par la Réforme catholique et c'est pourquoi le nombre de la représentation de cette sainte augmente en Europe, mais celles qui se différencient autant de La Tour sont encore exceptionnelles.

Les iconographes et iconologistes ont essayé d'un côté d'adopter les quatre étapes de la pénitence pour comprendre les variations, de l'autre de les rapporter aux trois catégories de religieuse de l'ordre de Notre-Dame du Refuge de Nancy qui était alors actif. Nous allons analyser le contexte théologique en citant Coeffeteau, qui était en connexion à la Lorraine et qui publia la description détaillée de la pénitence « afin que les pecheurs puissent mieux entendre ce qui leur est nécessaire de faire en la recherche de leur salut, » et puis le lier au contexte historique de l'ordre.

Journées d'études MDJ
Résumé présentation de Mayors for Peace

Loréna SCHLICHT (Mayors for Peace France),
Miho CIBOT-SHIMMA (AFCDRP-Maires pour la Paix France)

Le 6 août 1945, une bombe atomique à uranium explose à Hiroshima faisant près de 140 000 morts à court terme. Le 9 août 1945, Nagasaki est rayée de la carte par l'explosion d'une bombe atomique à plutonium faisant également des milliers de morts. En 2023, avec les conséquences sur la santé qui leurs sont associées, les deux bombes à elles seules ont fait plus de 300 000 morts. Outre les désastres humains et environnementaux, l'utilisation des bombes atomiques marque un véritable tournant technique et politique dans l'histoire de l'humanité car désormais l'Homme possède une arme de destruction massive.

Aujourd'hui, le risque de guerres nucléaires n'a pas disparu et au contraire ne cesse de croître rappelant le titre du livre plaidoyer du philosophe Günter Anders : « *Hiroshima est partout* ». Nagasaki sera-t-elle la dernière ville à subir l'horreur et la dévastation d'une telle arme ?

Partant du constat que ces armes sont destinées à frapper en premier lieu les zones peuplées, autrement dit, les villes et villages, les élu.e.s locaux, garant de la sécurité des citoyen.ne.s, jouent un rôle crucial dans la promotion de la Paix.

C'est en ce sens, pour que plus personne n'est à souffrir des affres des armes atomiques et afin de transmettre la mémoire des *hibakusha* (survivant.e.s des armes atomiques), que le 24 juin 1982, lors de la 2e Session spéciale sur le désarmement (Nations Unies, New York), le maire d'Hiroshima annonça un « *Programme pour promouvoir la solidarité des villes en faveur de l'abolition des armes nucléaires* » et appela, au côté du maire de Nagasaki, les maires des cinq continents à mettre en commun les actions des collectivités territoriales pour parvenir à une véritable Culture de la Paix à l'échelle mondiale et dans laquelle les armes nucléaires n'ont pas leur place. C'est ainsi qu'est né le réseau international Mayors for Peace détenant une voix consultative permanente à l'ONU.

En 1997 est créé la toute première branche régionale de Mayors for Peace dans le monde : l'Association Française des Communes, Départements et Régions pour la Paix ou, plus brièvement, l'AFCDRP-Maires pour la Paix France, qui face aux menaces armées couplées aux crises multiples politiques, sociales, environnementales et économiques, porte le projet de construction de sociétés plus pacifiques et d'un avenir meilleur avec pour leviers la solidarité entre les collectivités territoriales, la promotion du Municipalisme de Paix et la mise en œuvre d'une Diplomatie des Villes effective et durable.